

avec moi ma Chapelle, et tout ce qui est nécessaire pour orner le chœur, que je fais tapisser d'étoffes de soie et de belles indiennes. Le Service divin s'y fait comme au Village; et en effet, ils forment une espèce de Village de toutes leurs cabanes faites d'écorce, qu'ils dressent en moins d'une heure. Après l'Assomption, ils quittent la Mer et retournent au village pour faire leur récolte. Ils y ont de quoi vivre fort pauvrement jusqu'après la Toussaints, qu'ils retournent une seconde fois à la Mer. C'est dans cette saison-là qu'ils font bonne chère. Outre les grands poissons, les coquillages et les fruits, ils trouvent des outardes, des canards, et toutes sortes de gibiers, dont la Mer est toute couverte dans l'endroit où ils cabanent, qui est partagé par un grand nombre de petites îles. Les chasseurs qui partent le matin pour la chasse des canards et d'autres espèces de gibier, en tuent quelquefois une vingtaine d'un seul coup de fusil. Vers la Purification, ou au plus tard vers le Mercredi des Cendres, on retourne au Village; il n'y a que les Chasseurs qui se dispersent pour aller à la chasse des ours, des originaux, des chevreuils et des castors.

Ces bons Sauvages m'ont souvent donné des preuves du plus sincère attachement pour moi, surtout en deux occasions, où me trouvant avec eux sur les bords de la Mer, ils prirent vivement l'alarme à mon sujet. Un jour qu'ils étaient occupés de leur chasse, le bruit se répandit tout-à-coup, qu'un parti Anglais avait fait irruption dans mon quartier, et m'avait enlevé. A l'heure même ils s'assemblèrent, et le résultat de leur délibération fut qu'ils poursuivraient ce parti jusqu'à ce qu'ils l'eussent atteint, et